

## Nouvelles Fourmis brésiliennes

par le Dr F. SANTSCHI.

### *Cylindromyrmex brevitarsus* n. sp.

♀. — Long. : 4,5 mm. Brun rouge. Tête, moins son bord antérieur et gastre, moins l'anus, noirâtre. Antennes et pattes jaune-roussâtre. Tête et pédoncule finement et densément striés en long (environ 35 à 40 stries sur le dos du thorax). La moitié basale du dessus du premier segment du gastre encore plus finement striée, mais moins nettement. Le reste du gastre, les mandibules, les faces occipitale et déclive de l'épinotum, les côtés et le dessous des deux nœuds lisses et luisants. Pilosité fine, de longueur variable et moyennement abondante.

Tête  $1/3$  à  $1/4$  plus longue que large. Les côtés presque droits. Le bord postérieur échancré avec les angles arrondis derrière. Yeux petits, allongés, de 15 facettes environ et placés au tiers postérieur des côtés tout près de l'angle postérieur externe de la gouttière antennaire. Les arêtes frontales presque parallèles, ne divergeant que très légèrement, atteignent le tiers postérieur de la tête; le devant surplombe nettement l'épistome. Celui-ci est très court; son bord antérieur largement concave et surélevé au milieu en deux carènes verticales qui se continuent avec les lobes frontaux. Le sillon frontal, large et profond, atteint le milieu de la longueur des arêtes frontales. Les mandibules sont finement striées vers leur bord terminal qui porte six dents peu saillantes et lobulées. Le scape, brusquement dilaté dans sa moitié distale, n'atteint pas tout à fait le tiers postérieur de la tête. Articles 2 à 10 du funicule progressivement dilatés, formant ensemble un cône  $2\ 1/2$  fois aussi haut que la largeur de sa base. Thorax  $2\ 1/4$  fois plus long que large sur le dos. La face déclive de l'épinotum, convexe de droite à gauche et un peu de haut en bas, descend en fuseau vers le pétiole. Pétiole un peu plus haut que long; son plan supérieur dessine un carré un peu rétréci devant et faiblement convexe de côté. Sa face antérieure plane, lisse, bordée, est presque carrée. L'appendice inférieur forme un lobe translucide, aussi haut que long, occupant le tiers antérieur du dessous du

nœud. Postpétiole près de deux fois aussi large derrière que long, un quart plus étroit devant que derrière et bien le double plus large que le pétiole. L'étranglement prégastrique faible. Tarses beaucoup plus courts que les tibias, les médians comme la moitié de leur longueur.

Brésil : Etat de Parana, Rio Negro (REICHENSBERGER leg.).

**Stigmatomma (Fulakora) elongatum** SANTS. v. **paranense**  
n. var.

♂. — Long. : 2,8 mm. Noire. Mandibules, épistome, bord du mésonotum et côtés de la face déclive rougeâtres. Antennes, pattes et bout du gastre jaune-roussâtre. Diffère du type et des variétés *baretoi* BRUCH. et *minor* SANTS. par sa tête un peu plus courte et plus large. Pour le reste, comme chez *baretoi*.

Brésil : Etat de Parana, Rio Negro (REICHENSBERGER leg.).

**Typhlomyrmex foreli** n. sp.

♀. — Long. : 3,8 mm. Jaune roussâtre, la tête et les mandibules d'un roux plus rougeâtre. Une tache au vertex. Tête mate, finement striée en long avec des points assez serrés dans les stries. Thorax submat, finement et assez densément ponctué avec des stries fines et courtes placées transversalement sur le pronotum et en long sur le mésonotum. Elles manquent presque sur le scutum et l'épinotum qui sont plus luisants. Abdomen lisse avec une très fine ponctuation pilifère. Pubescence et pilosité comme chez *T. rogenhofeni* MAYR.

Tête  $1/6$  à  $1/5$  plus longue que large, le bord postérieur droit, les latéraux à peine convexes. Les yeux sont poilus, aussi grands que leur distance au bord antérieur de la tête, et une fois et demi comme celle qui les sépare du bord postérieur. Epistome lisse avec un court sillon médian vers le bord antérieur. Mandibules lisses, leur bord externe légèrement concave au milieu, le bord terminal long, finement denticulé avec une dent apicale bien développée. Le scape atteint le bord postérieur de la tête et dépasse d'environ une fois et demi son épaisseur l'ocelle latéral. Le premier article du funicule n'est pas tout à fait aussi long que les trois suivants réunis. Le deuxième bien une fois et demi aussi long qu'épais. L'angle des deux faces de l'épinotum très arrondi ; la basale plus courte. Le nœud du pétiole est plus étroit et plus arrondi au sommet que chez *T. pusillus* EM. et plus squamiforme. Postpétiole aussi long que large derrière.

Voisin de *T. clavicornis* EM. mais les scapes sont plus longs et la

massue comme chez *T. rogenhofeni*. La ♀ de cette dernière est, d'après MAYR, bien plus grande.

Brésil : Parana, Rio Negro (REICHENSBERGER).

**Ponera leninei** n. sp.

♂. — Long. : 4 mm. Voisine de *P. schmalzi* EM. à laquelle elle est ici toujours comparée. Noire légèrement brunâtre. Mandibules, antennes et pattes brun rougeâtre. Derniers segments du gastre jaunes. Submate, le pronotum assez luisant. Plus grossièrement réticulée ponctuée que *schmalzi*. Pilosité dressée plus riche sur l'abdomen ; pubescence à peine plus dense.

Tête plus longue et plus étroite, près d'un quart plus longue que large, les côtés un peu arqués comme chez *P. foreli* MAYR, avec le bord postérieur droit. Les yeux sont plus petits, 6 à 7 facettes, et placés un peu en arrière du quart antérieur des côtés. Sillon frontal net, atteignant le quart postérieur de la tête. Les lobes frontaux un peu plus petits. Epistome légèrement plus long, luisant quand on le regarde de devant et plus mat vu de derrière à cause de la pubescence de sa carène mousse, légèrement imprimée devant près du bord antérieur. Celui-ci un peu arqué. Mandibules lisses avec quelques points. Le scape dépasse le bord postérieur de la tête d'environ son épaisseur. Articles 2 à 5 du funicule nettement plus larges que longs, les 6 à 10 aussi longs qu'épais, le dernier un peu moins long que l'ensemble des trois précédents. Thorax plus long et plus étroit, les sutures nettement imprimées sur le profil surtout la métanotale. Pronotum plus long que large (avec le col). La face basale de l'épinotum est plus étroite, plus longue et plus arrondie dessus que chez *schmalzi*. La face déclive un peu plus courte que la basale, bien plus faiblement inclinée que chez *schmalzi* avec les côtés subbordés et concaves de droite à gauche. L'angle formé par les deux faces est obtus et mousse. Ecaille plus épaisse dans toute sa hauteur, le profil du sommet arrondi, vu de dessus il paraît plus étroit et plus arrondi derrière, la face postérieure moins plane que chez *schmalzi*. Postpétiole à peine moins large, du reste comme chez cette dernière.

Brésil : Parana, Rio Negro (1 ♂, type) et Santa Catarina, Blumenau (REICHENSBERGER leg.) 1 ♂.

Dédiée au grand chef russe le jour même de son décès.

Cette espèce se distingue encore des formes suivantes avec lesquelles elle a plusieurs ressemblances.

Chez *P. foreli*, la sculpture est plus luisante et les articles du funicule tous plus longs.

Chez *P. schmalzi* v. *fugitans* FOR., le pétiole est plus mince, les yeux plus grands et plus avancés, le sillon frontal plus court.

Voisin surtout de *P. argentina* SANTS. (*P. distinguenda* EM. v. *argentina*) mais celle-ci est bien moins sculptée, plus luisante, plus claire et l'écaille plus amincie au sommet.

***Ponera schmalzi* EM. v. *fugitans* FOR.**

Brésil : Parana, Rio Negro, Santa Catarina, Blumenau ♀♀ (REICHENSBERGER).

***Ponera oacicops* MAYR.**

Santa Catarina, Blumenau (REICHENSBERGER leg.).

Même localité que le type. Une ♀ de 3,5 mm. Le scape dépasse le bord postérieur de la tête. Le sillon frontal à peine plus long que les côtes. Les exemplaires de l'Argentine sont souvent plus petits.

***Ponera iheringi* FOR.**

Parana, Rio Negro (REICHENSBERGER) 1 ♀. Longue de 7,5 mm., plus foncée que l'ouvrière, et plus longue que le type décrit par FOREL. Peut-être une variété ?

***Ponera distinguenda* EM.**

Parana, Rio Negro (REICHENSBERGER) 1 ♀.

***Ponera distinguenda* EM. v. *dispar* n. var.**

Diffère du type par sa taille plus petite : 3,5 mm. (4 mm. chez le type). L'épinothum un peu plus long et l'écaille moins fortement rétrécie au sommet. La pilosité dressée plus riche, presque aussi abondante sur le thorax que sur le gastre (bien plus rare chez le type) ce qui la rapproche de la v. *histrion* FOR., mais celle-ci a les yeux beaucoup plus grands tandis que chez *dispar* ils sont aussi petits que chez le type. Pour la forme, la couleur et la sculpture, comme chez le type.

Parana, Rio Negro, (REICHENSBERGER).

La v. *vana* FOR. est encore plus petite.

***Ponera collegiana* n. sp.**

♀. — Long. : 3,5 mm. Noire, appendices rouge brunâtre clair, milieu du scape plus obscur. Submate. Plus densément et grossièrement ponctuée que *P. coarctata* mais plus finement que chez *P. leninei*, le pronotum autant que le reste du thorax. Pubescence abondante ne cachant pas la sculpture sur le corps et les appendices. Une pilosité dressée très fine, peu longue, abonde sur le gastre et moins sur le thorax, manque sur les appendices, rare sur la tête sauf de longs poils vers la bouche.

Tête rectangulaire, environ 1/5 plus longue que large au milieu, aussi étroite derrière que devant avec les côtés assez arqués. Le bord postérieur est légèrement convexe avec les angles brièvement arrondis. Yeux petits, allongés, de 3 à 4 facettes, situés un peu en arrière du quart antérieur de la tête. Le sillon frontal atteint le milieu de cette dernière. Epistome à carène prononcée, mince et arquée de haut en bas; le bord antérieur plus avancé au milieu. Mandibules plus courtes que chez *schmalzi* et un peu plus longues que chez *distinguenda*, lisses, avec 7 ou 8 dents, les 5 dernières séparées par des denticules. Le scape dépasse d'une fois et demi son épaisseur le bord postérieur de la tête. Les articles 3 à 5 du funicule le double plus épais que longs, tous les autres, sauf le premier et le dernier, un peu moins longs qu'épais. Profil du thorax presque droit; très faiblement convexe au niveau des pronotum et mésonotum, les deux faces de l'épinothum droites réunies par un angle mousse, la déclive bordée, assez abrupte et un peu moins longue que l'autre. Celle-ci étroite et arrondie dessus. Les sutures nettes, surtout la promésonotale, ne font cependant pas d'impressions marquées sur le profil. Ecaille plus haute que le thorax et aussi large que le pronotum, plus de deux fois plus mince au sommet qu'à la base, bien moins épaisses que chez *fugitans* et *foreli*. Sa face postérieure plane et polie, l'antérieure verticale et transversalement convexe, les bords aussi amincis que le sommet. Postpétiole un peu plus large que long. L'étranglement prégastrique assez prononcé.

Brésil : Passo-Quatro (Zikon) 1 ♀ type.

***Ponera collegiana* SANTS. var. *paranensis* n. v.**

♀. — Long. : 3,2 à 3,3 mm. Diffère du type, outre sa taille un peu plus petite, par sa sculpture plus faible, luisante. Ses yeux plus réduits, d'une seule facette. Pour le reste, semblable au type.

Parana, Rio Negro (REICHENSBERGER) 2 ♀.

**Ponera schwebeli** FOR.

Parana : Rio Negro (REICHENSBERGER leg.).

**Ponera wilsoni** n. sp.

♀. — Long. : 4,1 à 4,2 mm. Rouge roussâtre, pattes un peu plus claires, milieu du gastre et presque tout le funicule rembrunis. Luisante, la tête un peu moins que le thorax, et un peu plus finement ponctuée que chez *coarctata* LATR. Pilosité dressée assez longue et abondante sur les derniers segments abdominaux, plus rare vers la bouche et très rare sur le reste du corps. Pubescence courte et fine, plus dense sur le gastre.

Tête rectangulaire; environ un quart plus longue que large au milieu; aussi étroite derrière que devant, les côtés assez convexes, le bord postérieur droit. Yeux d'une ou deux facettes situés au quart antérieur des côtés de la tête. Sillon frontal nettement imprimé jusqu'au quart antérieur puis très faiblement jusqu'au milieu de la tête. Lobes frontaux comme chez *P. schmalzi* EM. L'épistome est aussi long que chez cette espèce, mais sa carène est plus tranchante et se prolonge sans s'évaser jusqu'au bord antérieur. Les mandibules sont un peu plus longues que chez *schmalzi* avec deux fortes dents apicales suivies de deux à trois denticules puis d'un long bord inerme. Elles sont lisses avec des points épars. Le scape dépasse à peine le bord postérieur de la tête. Deuxième article du funicule légèrement plus long que large, le troisième presque deux fois aussi épais que long, les quatre à dix plus épais que longs. Le thorax ressemble beaucoup à celui de *schmalzi* avec le même profil, mais la face basale de l'épinotum est un peu plus longue et la déclive plus nettement bordée. L'écaïlle est un peu plus haute et un peu plus épaisse que chez cette espèce. Le postpétiole également un peu plus court que large.

Parana : Rio Negro (REICHENSBERGER leg.). 1 ♀ reçue et déterminée le jour des funérailles du Président WILSON.

Cette espèce ressemble beaucoup à *P. schmalzi*, mais celle-ci a la tête plus courte, les yeux plus grands et la carène de l'épistome plus épaisse devant.

**Ponera aliena** SM.

Brésil : Passo-Quatro (REICHENSBERGER) 1 ♀.

Je ne pense pas me tromper en identifiant cet exemplaire avec *P. aliena* à la description de laquelle elle concorde le mieux et bien que SMITH écrive que les yeux manquent. En réalité, ils sont très petits, d'une seule facette, dépigmentés. Elle est plus luisante que *coarctata*

LATR., la tête plus finement ponctuée. La massue antennaire plus épaisse et ses articles plus courts. Le sillon ne dépasse pas le milieu de la tête. La carène de l'épistome très accusée, presque tranchante. Le sillon mésoépinotal bien plus marqué. La face basale de l'épinotum rétrécie devant, un peu plus basse que le promésonotum et avec une impression au milieu qui la fait légèrement concave sur le profil. L'écaïlle est bien plus épaisse que chez *coarctata*, aussi épaisse à la base qu'au sommet, aussi longue que large derrière. L'échancrure pré-gastrique plus imprimée. Roussâtre, la tête et le gastre d'un roux plus foncé, l'écaïlle et les pattes plus jaunâtres. Une pubescence plus clair-semée que chez *coarctata*.

Chez *P. fiebrigi* FOR. et *clavatula* EM., le profil du thorax est plus étroit, chez *P. stoïca* SANTS. l'écaïlle est plus mince.

## ECITON. — MODIFICATION AUX SOUS-GENRES

On avait classé jusqu'ici les *Eciton rapax*, *dulcius*, *angustatum* dans le s.-g. *Eciton* s. str. et les *E. crassicorne*, *schlechtendali*, *pittieri* dans le s.-g. *Labidus* en connection avec les *E. coecum*, *praedator*. Or, ces deux dernières espèces ont des caractères bien distincts de ceux des deux séries précédentes, et celles-ci un air de famille qui m'oblige à les réunir dans le cadre d'un nouveau sous-genre.

S.-g. **Holopone** n. sg.

♀. — Varie de taille mais très peu dimorphe, pas de soldats à longues mandibules. Tête pas beaucoup plus large que le thorax; ses angles postérieurs prononcés, ordinairement armés. La sculpture dominante est mate et fortement réticulée-ponctuée. Ongles dentés.

Type : *E. rapax* SM. Autres espèces : *E. dulcius* FOR., *angustatum* ROG., *pittieri* FOR., *schlechtendali* MAYR. Les *Eciton* ♂ à abdomen très fortement poilu et à sculpture très mate comme *E. Esenbecki* WESTW., *hartigi* WESTW. me paraissent devoir appartenir à ce sous-genre.

S.-g. **Labidus** JURINE.

♀. — Assez dimorphe. Des ♀ major à tête beaucoup plus large que le thorax et aux angles postérieurs arrondis. La sculpture assez luisante. Ongles dentés. Epinotum toujours inerme.

♂. — Pilosité du gastre peu touffue ou rare, généralement assez luisant.

Type : *E. coecum* LATR. Autre espèce : *E. praedator nigrita* EM.

S.-g. *Eciton* (s. str.)

♂. — Comme chez le sous-genre *Holopone*, mais avec des soldats pourvus de très longues mandibules en crochet.

Type : *E. hamatum* FABRICIUS.

S.-g. *Acamathus* EMERY.

Ce sous-genre reste comme l'a défini EMERY.

♂. — En général petites et aveugles. Epinotum inerme. Ongles dentés.

Les *E. (H.) crassicorne* et *schlechtendali* n'ont pas l'épinotum denté, ce qui les rapproche du sous-genre *Labidus*, mais tous les autres caractères les font classer dans le sous-genre *Holopone*.

*Eciton (Holopone) angustatum* ROG. st. *reichenspergeri* n. st.

♂. — Long. : 6,5 à 9,5 mm. Noir ferrugineux. Antennes, parfois une partie du front chez les ♀<sup>n</sup>, bords latéraux du pronotum, stomate et partie des côtés de l'épinotum, sa face déclive, ses épines et sa crête bordante, côtés du pétiote et le postpétiote d'un rouge ferrugineux obscur. Reste des pattes, bout du funicule d'un rouge ferrugineux plus clair. Gstre roussâtre. Mat. Densément réticulé-punctué. Le gstre plus luisant et bien plus superficiellement sculpté, surtout dans ses derniers segments.

Les arêtes frontales sont aussi écartées que chez *E. rapax*. Le bord antérieur de l'épistome arqué avec une faible tendance au triangle. Le scape est aussi mince à la base que chez *rapax*. Le troisième article du funicule pas notablement plus long que le précédent (moins long que chez *rapax*). Les articles sont un peu plus courts que chez cette dernière espèce et plus robustes que chez *E. rogeri* mais relativement aussi longs. Le profil du pronésonotum comme chez ce dernier ; celui de l'épinotum plus rectiligne. Epines assez aiguës, dirigées en haut et en arrière, longues comme leur intervalle libre. Elles sont précédées de deux crêtes assez hautes et divergentes en avant. La face déclive a une ou deux bandes sombres mais pas de carène médiane. Pétiote subbordé et indistinctement impressionné dessus, presque deux fois aussi long que large derrière, les côtés convergent légèrement en avant et laissent voir, près de leur cinquième antérieur, la saillie latérale des stomates. Vue de profil, la face supérieure est aussi convexe que la face inférieure est concave. La face antérieure, courte, descend en pente douce ; la face postérieure bien plus abrupte. L'appendice inférieur porte une épine

récurrente, très aiguë, qui atteint le milieu de la longueur de l'article. Postpétiote près d'un quart plus long que large derrière, rétréci devant, les côtés convexes, nullement ridés ni bordés dessus, une dent aiguë dessous. Tibias cylindriques et longs. Le reste comme la description du type.

Brésil : Minas Geraes (E. LUJA).

*Pseudomyrma unicolor* SM.

Brésil : Minas Geraes (E. GARBE) 3 ♀. Cette belle et grande espèce a la tête beaucoup plus large que longue et que le thorax. Le pronotum fortement bordé. Du reste comme l'écrit SMITH.

*Pheidole triconstricta* FOREL v. *paranana* n. v.

♂. — Tête plus fortement ponctuée derrière que chez le type et même que chez *rosariensis* FOR. Le scape est beaucoup plus long que chez cette dernière et atteint le 1/6 postérieur de la tête. La sculpture mate et réticulée se prolonge dans l'impression frontale jusqu'au bord postérieur de la tête. L'impression du pronotum effacée ou à peine signalée. Les échancrures mésonotales et métanotales profondes, la base du gstre lisse. Couleur foncée comme chez *rosariensis*, du reste semblable.

Brésil : Parana, Rio Negro (REICHENSBERGER).

*Solenopsis edouardi* FOR.

♂. — Le postpétiote est transversal, plus haut que long, aussi large et le double plus épais que le pétiote.

Venezuela (FRINE) 1 ♀.

*Solenopsis edouardi* FOR. var. *perversa* n. var.

♂. — Long. : 2,9 à 3,2 mm. Diffère du type par la couleur du corps qui est franchement noire, le scape et les cuisses brun-foncé. Mandibules et bord de l'épistome rouge-brunâtre, funicule, articulation des pattes et tarsi roussâtres. L'épinotum est un peu moins profondément creusé en gouttière. Quelquefois l'angle est indiqué par un très petit tubercule pilifère. Du reste semblable.

♂. — Long. : 4,4 mm. Tête plus rectangulaire, 1/6 à 1/5 plus longue que large (0,9 mm. de large sur 1,1 mm. de long), les côtés légèrement convexes, le bord postérieur biconvexe, échancré au milieu. Le sillon

frontal, très imprimé, atteint la face occipitale où il s'étale. Les dents terminales de la carène de l'épistome plus fortes que chez l'♂, et leur base s'étend au dehors avec un denticule net. Les mandibules sont fortement striées aux deux bouts et lisses au milieu, presque aussi fortement coupées à angle droit que chez *geminata* FAB. Le bord terminal oblique, orné de quatre dents dont l'interne plus petite. Le scape atteint les trois quarts postérieurs de la tête. Le premier article du funicule aussi long que l'avant-dernier. Articles 2 à 3 plus du double plus longs qu'épais, le sixième aussi long qu'épais. Face basale de l'épinotum horizontale, d'un tiers plus longue que la déclive qui descend verticalement comme chez *S. andicola* SANTS. avec l'angle plus arrondi que chez celle-ci, mais assez brièvement. Nœud du pétiole squamiforme, plus haut et plus mince au sommet que chez *andicola*, la face antérieure légèrement concave de haut en bas et la face postérieure d'autant convexe dans le même sens. Postpétiole aussi large avec la base aussi épaisse que le pétiole, le sommet aussi épais que la base. Pilosité plus longue que chez *geminata*. Une bande rouge aux joues atteint les yeux; la tête est plus fortement ponctuée, le reste comme chez l'ouvrière.

♀. — Long. : 7,5 à 8 mm. Couleur et sculpture du ♂. La tête est plus large que longue, le bord postérieur à peine concave. Yeux aussi grands que le tiers des côtés de la tête et atteignant le cinquième antérieur. Le scape dépasse un peu l'ocelle médian. Mandibules aussi fortement coudées que chez l'♂. Thorax plus élevé que chez *geminata* avec un dos rectiligne. Le devant du mésonotum très arrondi surplombe le pronotum. Les deux faces de l'épinotum forment un angle très ouvert (160°), la basale un peu plus longue et un peu moins verticale que la déclive, elle continue le plan du métanotum et de la partie déclive du scutellum. Pédoncule aussi large que chez *geminata*. Ailes faiblement grisâtres, l'antérieure longue de 7,5 mm.

Brésil : Pernambuco, Tapera (communiquée par le R. P. WASERMANN). Chez *Atta sexdens* L.

Les *Solenopsis* fortement dimorphes et généralement de forte taille appartiennent au s.-g. *Solenopsis* s. st., tandis que les petites espèces monomorphes doivent être réunies dans le s.-g. *Diplorhoptrum* MAYR.

#### ***Cremastogaster (Orthocrema) parallela* n. sp.**

♂. — Long. : 2,3 à 2,4 mm. Thorax et appendices d'un jaune un peu brunâtre et terne. Tête et saillies ridées du thorax d'un brun jaunâtre. Gstre noir brunâtre. Thorax, pédoncule et espace circonscrit par

le front, la joue, l'œil et le vertex assez finement réticulés et presque mats. Quart postérieur de la tête, front, épistome et gastre luisants. Quelques fines rides, espacées sur les côtés du front, de l'épistome et plus denses devant les yeux. Pilosité blanchâtre, assez abondante, très longue sur le thorax et l'abdomen, plus courte sur la tête et particulièrement sur les appendices.

Tête arrondie, aussi large que longue, un peu plus large aux angles antérieurs que derrière les yeux où elle s'arrondit immédiatement. Ces derniers un peu en arrière du milieu des côtés. Sillon frontal faiblement distinct. Arêtes frontales subparallèles, prolongées par une ride plus ou moins nette. Aire frontale grande. Epistome convexe, le bord antérieur arqué, et deux rides plus grosses, parallèles, écartées en guise de carène. Mandibules finement striées. Le scape dépasse le bord postérieur de la tête d'un quart à un tiers de sa longueur. Articles 3 à 6 du funicule environ aussi épais que longs. La massue aussi longue que le reste du funicule. Pronotum assez plat, bordé en cercle devant par une ride qu'interrompent des fossettes pilifères. Mésonotum bordé latéralement par deux crêtes ridées qui dessinent sur le profil une convexité plus élevée que le pronotum et relativement plus prononcée que chez *C. lutzii* FOR. Sa face déclive tombe verticalement dans le sillon métanotal. Face basale de l'épinotum environ 1/4 plus large derrière que longue, subbordée, moins concave dessus que chez *lutzii*. Epines droites, fines, peu divergentes, aussi longues que la face basale et que les 3/4 de leur intervalle. Pétiole rectangulaire, les côtés parallèles, environ la moitié plus long que large, à peine débordé vers le tiers postérieur par deux petits tubercules pilifères. Postpétiole en rectangle arrondi et à peine plus large que le pétiole.

Brésil : Santa Catarina, Blumenau (REICHENSBERGER).

#### ***Sericomyrmex lüderwaldti* n. sp.**

♀. — Long. : 4 à 4,5 mm. (tête étendue). Rouge ferrugineux foncé. Pattes et antennes un peu plus claires. Mandibules rouge sombre. Pilosité claire, même à la base, entremêlée de longs poils brunâtres. Pubescence assez dense et irrégulière. Les longs poils du gastre sont ordinairement recourbés en avant.

Tête cordiforme, à bord postérieur concave avec une échancrure médiane étroite plus profonde que chez *S. moreirai* et à partir de laquelle ce bord est assez rectiligne jusqu'aux angles. Ceux-ci, sans être aigus, sont plus accusés que chez *S. moreirai*. Echancrure postérieure

des lobes frontaux plus faible que chez cette espèce. Ces derniers se prolongent par une crête environ jusqu'au tiers postérieur de la tête limitant un demi scrobe. La crête des joues s'étend jusqu'au niveau du bord postérieur des yeux. Le scape atteint presque l'angle postérieur de la tête. Mandibules de 7 à 8 dents, striées dessus, lisses sur leur bord externe qui est faiblement concave au milieu. Deux tubercules latéraux au pronotum, les médians manquent. Epaules du mésonotum plus développées que chez *S. diego* FOR. et moins que chez *moreirai* terminées en dents aiguës. Tubercules postérieurs du mésonotum subacuminés, assez plats en dedans. Epinotum inerme, sa face basale convexe sur le profil, bordée d'une crête divergente en arrière; passe à la face déclive, qui est très oblique, par un court escalier placé au niveau du stomate et d'aileurs assez variable. Nœud du pétiole plus large que long; plus long avec son pédoncule postérieur, plus large devant que derrière, triangulaire de profil et surmonté de deux dents plus ou moins mousse. Postpétiole environ la moitié plus large que le pétiole et deux fois aussi large que long. Ses côtés à peine arrondis; et dessus, quatre crêtes mousses, longitudinales et très espacées.

Vu de côté, il paraît irrégulièrement arrondi dessus et triangulaire dessous. Le premier segment gastrique bordé de quatre bourrelets mousses assez accentués, les supérieurs s'arrêtant au quart postérieur du segment.

Brésil: Minas Geraes, Pirapora (E. GARBE). Diffère de *S. lutzi* WEELER, par l'absence de tubercules médians au pronotum.

*Sericomyrmex moreirai* n. sp.

♀. — Long.: 4,5 mm. Varie du roussâtre clair au roux brunâtre. Bout des tibias et funicule plus foncés. Mandibules rougeâtres. Pilosité dressée aussi longue que chez *S. ulrichi* FOR. mais plus inclinée et rembrunie à la base.

Tête aussi large derrière que longue (1,6 + 1,6 mm.), relativement plus grande que chez *ulrichi* avec une face occipitale plus longue. Un quart plus étroite devant, les côtés régulièrement convexes d'un angle à l'autre, le bord postérieur plus échancré au milieu que chez *S. diego* FOR. et qui passe aux angles par une convexité un peu plus faible que chez cette dernière. Les arêtes frontales s'arrêtent à partir du quart postérieur de la tête. L'arête des joues atteint ou dépasse un peu le niveau du bord supérieur de l'œil, elle en est distante d'environ un tiers du diamètre de ce dernier. Milieu de l'épistome faiblement concave trans-

versalement et convexe en longueur. Mandibules fortement et densément striées dans toute leur longueur sauf vers l'apex, armées de 7 dents. Le scape atteint presque l'angle postérieur de la tête. Mésonotum plus large que chez *ulrichi* avec les tubercules plus saillants, surtout les postérieurs qui sont en outre plus distants des antérieurs. L'épinotum est plus grand, le bourrelet bordant sa face basale presque parallèle et beaucoup plus espacé, surtout devant. Les deux faces forment un angle moins ouvert que domine un denticule mousse. Nœud du pétiole un peu plus large que long, sans ses pédicules, triangulaire sur le profil avec un sillon médian plus profond que chez *ulrichi*. Postpétiole plus large que long, un peu plus large que chez *ulrichi* avec ses quatre bourrelets plus saillants, plus amincis et frangés. Quatre bourrelets bordants sur le gastre, les latéraux un peu moins et les médians un peu plus accusés que chez *ulrichi*. Voisin de *S. mayri* FOR. mais celui-ci est "beaucoup plus trapu, particulièrement le corselet et le pédicule. Le plan entre les deux reliefs de l'épinotum est beaucoup plus étroit et allongé", m'écrit M. EMERY, qui a bien voulu comparer pour moi cette espèce.

♀. — Long.: 6,5 à 7 mm. Aile antérieure de 8,2 mm. L'ocelle médian est plus développé que les latéraux qui sont plus pâles. Les yeux aussi grands que leur distance au bord antérieur de la tête. La crête des joues se prolonge un peu plus loin que l'œil. Prolongement de l'arête frontale plus accentué. Epinotum tuberculé. Les articles du pédoncule bien plus larges, le postpétiole plus haut, plus acuminé que chez l'ouvrière, pour le reste semblable. Ailes brunâtres.

♂. — Long.: 5 mm. environ. Ailes antérieures de 7 mm. Pilosité dressée plus courte que chez la ♀. Mandibules lisses. Un réticule de mailles assez grandes et formé par des rides peu élevées s'étend sur le mésonotum, surtout devant. Epinotum arrondi sur le profil. Le pédicule postérieur du pétiole plus long que l'antérieur. Le sommet du nœud a deux petites crêtes poilues qui sont indistinctes sur le postpétiole. Abdomen et épinotum assez luisants, le reste plutôt mat.

Brésil: Rio Janeiro (C. MOREIRA leg.) 4 ♀, 4 ♂, ♀♀.

*Mycetopurus goeldii* FOR. st. *gentilis* n. st.

♀. — Un peu plus petite que le type dont elle diffère par ses tubercules plus nombreux sur le bord postérieur de la tête et l'échancrure médiane plus accentuée. Les yeux plus convexes. La base des antennes moins fortement lobée. Le postpétiole est plus étroit, et, sur le profil, plus court; la face antérieure plus oblique et plus distincte de la face

supérieure ; un denticule indique leur limite. La deuxième paire d'épines du pétiole pas plus longue que la précédente. Les épines ont partout la même distribution que chez le type, mais sont un peu plus petites, pour le reste semblable.

Brésil : Minas Geraes, Pirapora (E. GARBE 1912) 20 ♀.

**Acromyrmex nigrosetosa** FOR. st. **garbei** n. st.

♀. — Long. : 3,5 à 6,5 mm. Diffère du type par sa couleur plus foncée, la tête et le thorax étant aussi noirs que le gastre, tandis qu'ils sont rouge foncé chez le type. Les appendices aussi plus sombres, les cuisses souvent noirâtres. Mandibules et tarsi roux brunâtres. La pruinosité grisâtre beaucoup plus dense. La crête dentée du devant des épines épinoles plus nette. Les nœuds pédonculaires plus étroits et moins richement tuberculés. Les tubercules confluent de la base du gastre placés plutôt en travers. La pilosité dressée du gastre se lève surtout entre les tubercules tandis qu'elle s'insère à leur sommet chez le type.

Brésil : Matto Grosso, San Luis (E. GARBE).

**Acromyrmex nigrosetosa** FOR. st. **pulchella** n. st.

♀. — Long. : 5 à 7,5 mm. D'un rouge roussâtre vif et bien plus clair que chez le type. Gastre brunâtre ou noir brunâtre. Le pédoncule plus clair que ce dernier. Plus fortement pruineux, surtout sur la tête, que chez le type. Les épines postoculaires et occipitales remplacées par de petits tubercules. La tête est moins élargie derrière et le scape la dépasse davantage, de  $\frac{2}{5}$  ( $\frac{1}{3}$  chez le type). Thorax plus allongé. Les épines médianes du pronotum un peu plus longues, les mésonotales postérieures plus courtes, les épinoles aussi plus courtes et plus écartées. Pédicule bien plus faiblement tuberculé et plus allongé, le dessus est arrondi sur le profil et sans denticules. La face supérieure du post-pétiole est plus rectangulaire avec une dent aux quatre angles et pas entre deux (plus étroit devant et bordé de 2 à 3 dents chez le type). Les quatre rangées de tubercules du gastre plus développées et plus hautes. Ils sont très rapprochés mais non soudés entre eux vers la base du gastre. De leur sommet part un poil noir et droit (courbé chez le type).

Brésil : Minas Geraes, Pirapora (E. GARBE) 14 ♀.

**Acromyrmex (Moelarius) balzani** EM. v. **senex** n. v.

♀. — D'un roux violacé, pruineux comme la var. *multituber* SANTS. Les tubercules du bord postérieur de la tête moins développés que chez cette dernière, mais aussi nombreux. Diffère en outre par ses nombreuses rides longitudinales, irrégulières, qui s'étendent sur tout le dessus de la tête et ses côtés, tandis que chez *multituber* et *balzani* elles ne dépassent guère les arêtes frontales et les yeux. Ces rides se retrouvent en sens transversal sur le pronotum et longitudinal sur le mésonotum. Les grandes épines du mésonotum sont dirigées un peu en avant (en arrière chez *balzani* et *multituber*). Les épines épinoles un peu moins divergentes. Le dessus du post-pétiole est bordé d'une crête continue au lieu des tubercules séparés qui se voient chez *multituber*. L'espace lisse du milieu du gastre sans tubercules.

Brésil : Minas Geraes, Pirapora (E. GARBE).

**Camponotus (Myrmoturba) xanthogaster** n. sp.

♀ '♂'. — Long : 4,5 à 5,5 mm. Noire. Gastre, petits tarsi con-dyles du scape et bout du dernier article de l'antenne d'un beau jaune ambré. Luisante et microscopiquement chagrinée, presque lisse. Quelques longs poils dorés, dirigés en avant sur la tête et le thorax et en arrière sur l'abdomen, absents sur les appendices. Pubescence fine et très espacée.

Tête de  $\frac{1}{5}$  à  $\frac{1}{4}$  plus longue que large derrière.  $\frac{1}{4}$  plus étroite devant. Les côtés faiblement convexes, le bord postérieur droit ou presque avec les angles arrondis. Yeux assez convexes, ovales et légèrement plus grands que l'intervalle qui les sépare du bord postérieur de la tête. Sillon frontal peu imprimé et plus court que les arêtes frontales. Celles-ci, assez divergentes, atteignent le niveau du milieu des yeux, et leurs bouts postérieurs plus espacés l'un de l'autre que de ceux-là. L'épistome, assez fortement caréné, s'avance en un lobe rectangulaire au milieu. Mandibules lisses avec de gros points épars, leur bord externe très convexe, armé de 5 ou 6 dents. Le scape mince, dépasse de la moitié de sa longueur le bord postérieur de la tête. Profil du thorax assez régulièrement convexe du col à l'angle épinole et faiblement imprimé au niveau des sutures. Pronotum aussi long que large, arrondi devant et de côté, le bord postérieur transversal. Mésonotum triangulaire, un cinquième plus long que large devant. Epinotum comprimé, les deux faces subégales et réunies par une longue courbe. Ecaïlle mince, à bords et sommet arrondis, plane derrière et à peine convexe devant. Gastre assez long et déprimé. Cuisses et tibiai comprimés.



♀. — Long. : 7 à 7,5 mm. Les côtés de la tête sont plus rectilignes bien qu'aussi convergents que chez l'♂. Le bord postérieur un peu plus convexe. Les yeux un peu plus grands. Le sillon frontal est loin d'atteindre l'ocelle. Le scape dépasse le bord postérieur de la tête d'un peu plus du tiers de sa longueur. L'écaille un peu plus épaisse à la base. Pour le reste, sculpture, couleur, comme chez la ♂, mais l'insertion des ailes est jaune.

♂. — Long. : 4,5 mm. Noir ; gastre noir brunâtre. Funicule jaune brunâtre. Genitalia jaune ambré. Ailes enfumées avec leurs nervures brunes. Lisse et luisant, la tête un peu moins et plus nettement ponctuée-réticulée, bien que très finement. Yeux très convexes, occupant plus du tiers moyen des côtés. Mandibules à bord terminal tranchant avec une seule dent au bout.

Brésil : Parana, Rio Negro (A. REICHENSBERGER leg.). Très jolie espèce avec ses couleurs vives et tranchantes.

Une grande partie des Fourmis qui font l'objet de cette étude m'ont été envoyées par M. le Professeur REICHENSBERGER, de l'Université de Fribourg (Suisse), qui les a reçues de divers Etats du Brésil. Celles qui proviennent de Rio Negro, Etat de Parana, lui ont été envoyées par un R. P. Franciscain qui veut garder l'anonymat. Celles récoltées par M. E. GARBE me sont parvenues par l'intermédiaire de M. LUEDERWALDT, du Museu Paulista à Sao Paulo. Qu'ils reçoivent tous mes vifs remerciements.

## *Atalophlebia Brieni* sp. nov.

ÉPHÉMÈRE NOUVELLE DU BRÉSIL

par J.-A. LESTAGE

Mon excellent ami, M. le D<sup>r</sup> BRIEN, de l'Université de Bruxelles, a bien voulu me confier l'étude d'une partie des matériaux qu'il a récoltés au Brésil au cours de l'exploration qu'il y fit récemment sous la direction de M. MASSART, le botaniste bien connu.

En attendant que paraisse l'étude détaillée de ces matériaux, je me fais un plaisir de signaler aujourd'hui une *Atalophlebia* nouvelle que je suis heureux de dédier à M. BRIEN.

\* \* \*

Le genre *Atalophlebia* est dominant dans la faune australienne (Australie, Queensland, Nouvelle Zélande) ; il manque dans la faune paléarctique, et apparaît comme erratique dans les faunes indo-malaise, africaine et néotropique ; il est inconnu dans la faune néarctique. De la faune néotropique, on en connaissait un seul représentant, l'*Atalophlebia chilensis* ETN. découvert au Chili, mais dont l'aire de dispersion descend au Sud jusque dans la Patagonie.

Au Brésil, on connaissait surtout des *Thraulius*, des *Thraulodes*, des *Deleatidium*, mais aucune *Atalophlebia*. La découverte de M. BRIEN est donc très intéressante, car elle montre que la géonémie des *Atalophlebia* s'étend davantage vers le Nord de la région néotropique.

\* \* \*

La systématique actuelle des Ephémères divise le phylum leptophébidien en deux groupes que caractérise le système unguéal ; ce sont les *Atalophlebia* et les *Adenophlebia* qui ont les ongles semblables. Sous ce rapport, la nouvelle espèce est bien une *Atalophlebia* ; elle diffère, du reste, des *Adenophlebia* par l'absence de toute saillie costale aux ailes inférieures.

\* \* \*